

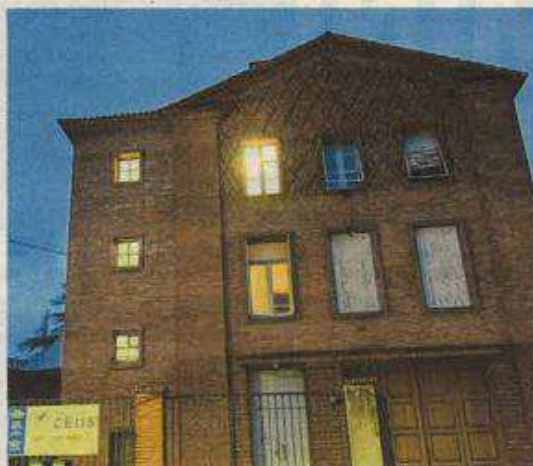
SOCIAL. Le C.E.I.I.S. pour vivre sans addictions

Depuis 49 ans (l'association fêtera son 50^e anniversaire en 2023) le C.E.I.I.S. (Comité d'Études et d'Information pour l'Insertion Sociale) rayonne sur tout le Lot, à travers ses sites de Cahors, de Figeac, de Pern et de Cajarc, où est situé son siège social, aujourd'hui dirigé par Olivier Piludu. L'association agit autour de ses trois pôles : « asile », qui accompagne les demandeurs d'asile, « inclusion sociale » qui accueille des personnes rencontrant des difficultés sociales, comme les SDF, et « addictions ».

Afin de mieux comprendre les victimes d'addictions et le processus pour y mettre fin, nous sommes allés à la rencontre du directeur de ce pôle, Cyrille Bernet, qui gère dispose de trois sites, à Cahors, Figeac et à Pern. Il est aidé, dans sa mission, par la coordinatrice des pôles, Delphine Caron.

Quels sont les types d'addictions que vous traitez ?

Cyrille Bernet - Nous traitons tout type d'addictions. Ces dernières se distinguent en deux catégories. Il y a les addictions avec produits, où l'utilisateur va consommer un produit, que cela soit de l'alcool, du tabac, des stupéfiants tels que du cannabis, de la cocaïne, du crack, par exemple, ou des médicaments détournés de leur fonction et utilisés comme stupéfiants. Il y a aussi les addictions sans produit, autour des jeux d'écran, qu'on rencontre de plus en plus fréquemment, et des jeux d'argent, que cela soit le casino, les jeux à gratter ou les paris en ligne. Après la Coupe du Monde, on s'attend à un afflux de demandes de ce dernier type. Une addiction ne va pas être unique. On parle généralement de poly-addictions, avec une addiction d'appel. Pour satisfaire celle-ci,



Le Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention des Addictions à Cahors au 377, avenue du 7^e RI.

on va en rechercher d'autres.

Quel est le profil du public que vous suivez ?

On travaille avec un public demandeur adulte, qui va de la personne en marge de la société à celle rencontrant des difficultés. Avec le CJC, Consultation Jeunes Consommateurs, avec des professionnels spécifiques, on accompagne aussi le public jeune, de 16 à 25 ans, souvent des scolaires. Le but est de pouvoir traiter le plus tôt possible.

On constate une légère augmentation des addictions avec produits.

A partir de quand peut-on devenir addict ?

On devient addict dès que sa vie sociale tourne autour de l'addiction. On va prendre beaucoup de temps à consacrer à l'addiction, au détriment du reste, des études, du travail, de la vie de famille, pouvant entraîner des comportements inadaptés. On se désocialise. On s'éloigne des autres.

Quelles peuvent être les causes de ces addictions ?

C'est compliqué de pouvoir trouver des causes. Ce qu'on peut avoir comme repères, c'est un parcours de vie compliqué, des accidents de la vie, des phénomènes de stress, accentués par l'envie de performance. Cela touche tout public, de personnes en marge à celles subissant un stress.

Comment traitez-vous ces addictions, avec quels mécanismes et quel type de professionnels ?

Au sein du CSPAPA, le Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention des Addictions, à Cahors au 377, avenue du 7^e RI, et à Figeac au 5, place du 12 mai 1944, les gens sont suivis à leur demande, en ambulatoire, avec des rendez-vous réguliers, avec la même équipe de professionnels, au sein de ces deux sites.

L'équipe médicale, avec des médecins addictologues et un infirmier peuvent prescrire des produits de substitution. Des

éducateurs assurent un suivi social des personnes, comme en réactivant des droits, tels que la CMU, ou à aidant à remettre à niveau une situation financière compliquée.

Les psychologues travaillent, en profondeur sur les causes des addictions, en essayant de trouver des réponses au fond de soi. Tous ces professionnels, avec l'équipe administrative, entament un parcours d'accompagnement global. La prise en charge, ce n'est pas seulement comment arrêter l'addiction, c'est aussi accompagner contre les facteurs de rechute.

À Cahors et à Figeac, au sein des mêmes sites, nous avons le CAARUD, le Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues. Ce dernier, avec principalement des éducateurs, a pour fonction la prévention des risques, auprès de personnes consommatrices, qui ne sont pas dans une situation de pouvoir ou de vouloir arrêter, à court terme.

Le CAARUD les accompagne pour qu'elles consomment de manière la plus sécurisée possible, en distribuant du matériel adapté, et aussi en les informant. Le but du CAARUD est d'amener les personnes à engager un parcours de soins, au CSAPA. À Cahors et à Figeac, 2 à 3 fois par semaine, le CAARUD fait des maraudes, à pied, pour aller à la rencontre des consommateurs. Chaque site dispose d'un véhicule pour aller en dehors des villes, vers une population plus rurale, comme à Gourdon, Praysac ou Souillac pour le véhicule basé à Cahors, ou à Cajarc, pour celui de Figeac.

À Pern, nous gérons un établissement de post-cure, le CTR, le Centre Thérapeutique Résidentiel, qui est un établissement fermé, pouvant accueillir jusqu'à 15 résidents sur une durée de

12 semaines maximum. Toute consommation y est strictement interdite. Une consommation est un motif de rupture du séjour. En son sein, comme au CSAPA, il y a une équipe médicale, des infirmiers, des psychologues et des éducateurs. Il y a en plus un éducateur sportif, pour le soin du corps, un éducateur technique dont le rôle est d'aider les personnes à mobiliser des compétences techniques (espaces verts, travail du bois, du fer, soudure, électricité...), et une maîtresse de maison pour la vie au quotidien. Souvent, les personnes accueillies au CTR font des demandes individuelles, en lien avec leur médecin traitant, ou en s'adressant à d'autres structures. Toutes les semaines, une commission d'admission statue sur la possibilité ou pas d'accueillir ces personnes, durant 3 mois, suivant leur état.

Parallèlement à ces trois dispositifs, nous avons des appartements thérapeutiques en centre-ville, cinq à Cahors et trois à Figeac, pour continuer l'accompagnement, sans qu'il y ait de problématique de logement, ce de trois à six mois. Avec l'accueil de transition, la personne peut bénéficier d'un logement, dans une famille volontaire, qui aura été formée par le CEIIS. Cela permet à des personnes isolées de ne pas se retrouver seules, et d'être entourées par une famille d'accueil. Nous en avons une douzaine sur tout le Lot. Les jeunes suivis, par le CJC, sont accompagnés par des professionnels spécifiques.

Quels liens existe-t-il, entre le CTR, le CSAPA et le CAARUD ?

Ces trois structures sont complémentaires. Une personne suivie en ambulatoire au CSAPA, peut, à un moment donné, être orientée vers le centre thérapeu-

tique fermé. À l'issue du séjour de 3 mois, l'accompagnement se poursuit, en ambulatoire, avec des rendez-vous.

Après votre traitement, existe-t-il un risque de rechute ?

Le phénomène de rechute n'est pas un échec. On apprend à mieux se connaître. La rechute fait partie du parcours de soins. Ce n'est pas un retour en arrière. On accompagne les personnes volontaires, on les mobilise, on ne les oblige pas.

Quels conseils donneriez-vous à ceux hésitant à faire appel à votre accompagnement ?

À Cahors et à Figeac, ce sont des établissements d'accueil, d'écoute, d'accompagnement, pour améliorer sa vie. Toute personne qui le souhaite, de manière libre, peut entamer une démarche de soins, en échangeant avec des professionnels qui connaissent les addictions.

Le CSAPA et le CAARUD, ainsi que le CJC, à Cahors et à Figeac, ainsi que le CTR à Pern sont là, pour accompagner, sans jugement, et en toute confidentialité. Je les conseille donc à pousser la porte.

Propos recueillis par
DIDIER QUET

■ Contacts : www.ceiis.fr / CAARUD mobile : Tél. 06 72 88 81 22 / CSAPA Cahors et accueil de transition : Tél. 05 65 53 67 54 / ceiis-csapa-cahors@orange.fr / CSAPA Figeac : Tél. 05 65 50 65 93 / ceiis-csapa-figeac@orange.fr / Mêmes numéros, pour les appartements thérapeutiques / CTR de Pern, à St-Barthélémy : Tél. 05 65 31 27 46 / Consultation Jeunes Consommateurs, pour les 16-25 ans : Tél. 06 82 11 38 66 ou 05 65 53 67 54